

étoit allé faire un tour à *Rome*, où il a, dit-on, embrassé la Religion Catholique Romaine, est de retour à *Madrid*, où on assure qu'il épousera dans peu une Dame de la Chambre de la Reine; la mort ayant enlevé en *Angleterre* la Duchesse son Epouse, depuis son départ de ce Royaume.

V. Les poursuites commencées contre le Duc de Ripperda se ralentissent insensiblement. Il est cependant toujours dans le Château de *Segovie*, mais traité avec beaucoup de distinction, & le Roi lui fait payer 100. pistolles par mois pour son entretien. Son affaire qui étoit pendante devant le Tribunal du Conseil de *Castille*, est, dit-on, à présent évoquée au Conseil du Roi, & il paroît que S. M., à la sollicitation de l'Empereur, est disposée à lui accorder sa grace, & de le faire remettre en liberté après avoir été absous & déchargé des accusations intentées contre lui. Ce qu'il y a de certain, est que depuis quelque tems, ce Seigneur jouit dans sa prison d'une plus grande liberté qu'auparavant, & que les choses ont bien changé à son égard. Après tout ce qui s'est passé & débité dans le cours de cette affaire, on laisse à penser aux personnes judicieuses combien il est nécessaire de ne juger des événemens qu'avec beaucoup de circonspection, & combien il est dangereux de donner inconsidérément dans des bruits auxquels la passion ou la prévention ont toujours trop de part. Le 14. il se tint un Conseil d'Etat sur des dépêches qu'un Courier envoyé de *Londres* porte le Marquis de Pozzo Bueno, avoit apportées. Le Colonel Stanhope, Ambassadeur de S. M. Britannique, se tient toujours à sa Maison de Campagne aux environs de *Madrid*, & a, dit-on, demandé de nouveau par écrit au Marquis de la Paz, satisfaction sur l'affront qu'il prétend avoir reçu par l'enlèvement